

ISSN 1124-2360

PREHISTOIRE QUERCINOISE



Nouvelles Etudes N°2 - 1995

Bulletin édité par l'Association "PREHISTOIRE QUERCINOISE"

avec le concours du Conseil Général du Lot

SOMMAIRE

	pages
- Claude Lemaire :	
Le mot du Président.....	1
- M. Allard, F. Juillard, Ph Alix :	
Stratégies de fouilles et principaux résultats dans l'abri paléolithique des Peyrugues, à Orniac (Lot).....	2
- A. Beyneix :	
Un vase du Bronze Final II/III de la Grotte des "Brasconies" à Blars -Lot.....	14
- A. Beyneix et M. Humbert :	
L'âge du bronze dans la grotte de Casse-Bartas à Masquières (Lot-et-Garonne).....	16
- J. Clottes :	
Un galet gravé Badegoulien à Vers (Lot).....	26
- C. Lemaire et M-R Séronie-Vivien :	
Une pendeloque gravée de la grotte de Roussignol (Reilhac, Lot) (Magdalénien Supérieur ?).....	47
- G. Maynard :	
Le dolmen de Candare II - Floirac (Lot).....	53
- M-R Séronie-Vivien et C. Lemaire :	
La céramique de la grotte de Soldengroule 1- Reilhac, Lot : nouvel indice d'un véritable bronze moyen en Quercy.....	61
- N. Valdeyron :	
Le Sauveterrien de la grotte des Escabasses - Thémines, Lot.....	65
- M-R Séronie-Vivien :	
La recherche préhistorique en Quercy année 1993.....	72

LA CERAMIQUE DE LA GROTTTE DE SOLDENGRoule 1 A REILHAC (LOT) : NOUVEL INDICE D'UN VERITABLE BRONZE MOYEN EN QUERCY

M.R. Séronie-Vivien * et C. Lemaire **

Résumé : Deux tessons découverts dans la grotte de Soldengroule 1, Reilhac (Lot) paraissent avoir appartenu à un même vase, peu profond, à ouverture rétrécie (jatte). Le décor couvre toute la partie supérieure du récipient jusqu'à la carène. Il s'agit de lignes en creux délimitant des surfaces en faux relief (technique de l'excisé-stampé). Bien que trouvés hors contexte, ces tessons semblent pouvoir être rapprochés de la céramique du Bronze Moyen véritable, très peu connue en Quercy où elle doit succéder à la céramique de la civilisation du Causse de Gramat/groupe du Noyer qu'il serait souhaitable de situer à la fin du Bronze ancien ou au tout début du Bronze Moyen.

Deux tessons de poterie ont été trouvés à la surface du sol de la grotte de Soldengroule 1 à Reilhac (Lot). Cette cavité, également connue sous le nom de grotte des Curés 1 (Borel 1971) s'ouvre par un large porche surbaissé qui donne accès à une vaste salle presque entièrement comblée par des éboulis calcaires. C'est parmi ces éboulis, remaniés par des fousseurs, que l'un de nous (C.L.) récolta en Mai 1968 le premier tesson. Le second fut découvert 8 ans plus tard, en novembre 1976, à environ 14 mètres du précédent. La forme générale de ces débris céramiques et le décor qui les orne conduisent à penser que l'on est en présence de deux fragments provenant d'un même récipient (fig.1).

A- Description :

Le tesson **A** a 95 mm de long et 46 mm de haut alors que le tesson **B** est un peu plus court, 88 mm, et un peu plus élevé, 51,5 mm. La partie supérieure de ces deux fragments correspond au bord originel du vase.

La pâte est assez grossière, alumino-ferrugineuse, avec un dégraissant calcaire. Des indications d'étirements et de glissements entre les feuilletts argileux démontrent que le montage n'a pas été fait au colombin mais plutôt par modelage d'une masse argileuse. L'épaisseur des parois du récipient est en moyenne de 12mm.

La pâte est de couleur brunâtre à l'intérieur. Elle est nettement plus noirâtre à l'extérieur, témoignant d'une certaine action réductrice pendant la cuisson, peut-être même d'un enfumage.

La finition est soignée et les surfaces sont lissées.

B- Forme :

Les mesures de diamètre qui ont pu être prises sont les suivantes :

	Tesson A	Tesson B
au niveau du bord	# 190/200mm	#200mm
au niveau de la carène :	#250mm	#240mm

* M-R Séronie-Vivien - 125, av. D'Eysines - 33110 Le Bouscat

** C. Lemaire - Le Puits de la Broussette - 46600 Cressensac

Ces mensurations confirment l'appartenance des deux morceaux au même récipient et indiquent que ce vaisseau avait une ouverture rétrécie.

La carène se situe à 30mm en dessous du bord. En l'absence d'indication sur le galbe de la partie inférieure du vase et de sa hauteur initiale, il n'est pas possible de reconstituer une forme exacte. La position de la carène, très près du bord, suggère un récipient peu profond, type jatte.

C- Décor :

Le décor couvre pratiquement toute la surface des tessons. Il commence à proximité du bord et il semble s'interrompre près de la partie basale des tessons, à moins d'un centimètre en dessous de la carène.

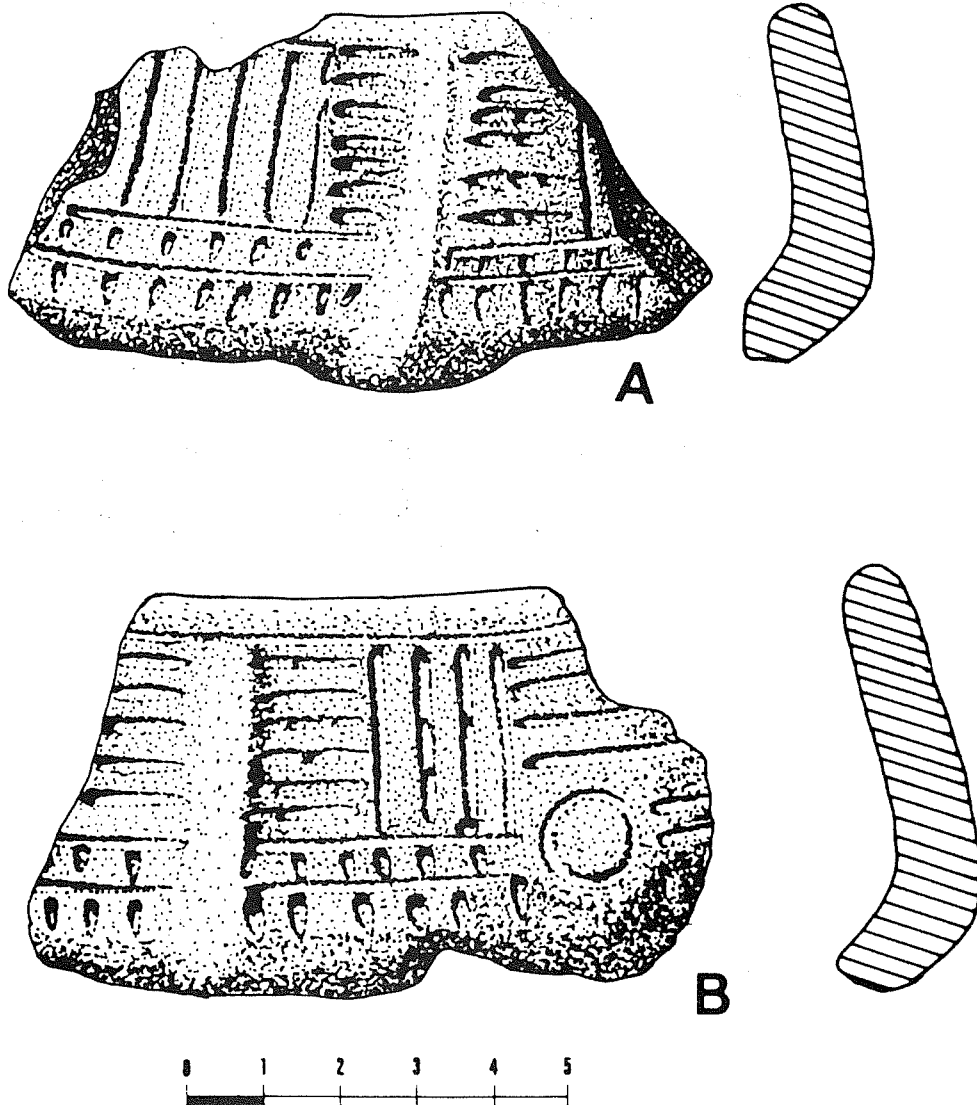
1- Technique :

Le décor est obtenu par la réalisation d'impressions, généralement linéaires, profondes, laissant subsister d'étroites lanières en faux relief (technique de l'excisé). L'étude de détail révèle que les impressions linéaires sont le résultat d'une succession de petites impressions ovalaires obtenues par l'application en oblique d'un outil ayant une extrémité appointée.

Une des bandes horizontales laissées en relief, est fragmentée par de petites impressions transverses.

Sur le tesson **B** on remarque en plus une impression circulaire qui résulte aussi d'une succession de petits enfoncements jointifs.

D'autre part chacun des tessons présente un bossage vertical de faible relief, réalisé au moment du modelage de l'objet. Cette saillie a conditionné par la suite la disposition des motifs excisés-estampés.



2- Motifs :

Comme l'on retrouve sur chacun des deux fragments les mêmes motifs décoratifs , il est possible de tenter une analyse de détail.

Motifs en relief :

Il semble que l'ensemble du décor en creux s'ordonne en fonction de légers bombements verticaux qui devaient se trouver tout autour du vase. Si l'on fait confiance à la mesure des diamètres que l'on a calculé, et de la longueur moyenne d'un élément décoratif (65mm), le même motif a pu se répéter douze fois.

Motifs en creux :

Entre chaque partie saillante on observe :

a) de part et d'autre du bossage : des impressions linéaires horizontales, assez courtes (12/15mm), superposées (6 fois), délimitant 5 à 6 bandes en faux relief.

b) suivant le motif scalariforme horizontal : des impressions linéaires verticales d'environ 28mm de haut. On trouve chaque fois 4 lignes verticales isolant 3 bandes en faux relief.

c) juste en dessus de la carène, et à la place d'une partie des impressions linéaires horizontales : un motif circulaire excisé prenant l'apparence d'un faux bouton (tesson B).

On peut se demander si ce motif est singulier ou s'il se répète plusieurs fois tout autour du vase, peut-être même alternant avec les bombements verticaux qui, dans cette hypothèse seraient réduits à 6.

d) au niveau de la carène : une bande horizontale en faux relief, délimitées par deux sillons impressionnés, est compartimentée par toute une série de petites impressions verticales. Ce cordon est à peine interrompu au niveau des bossages verticaux.

e) sous la carène : le dernier motif décoratif consiste en une ligne de petites impressions (estampages) triangulaires.

La partie inférieure du récipient ne nous est pas connue. On doit seulement signaler que si le décor en creux s'interrompt avant la ligne de cassure, les motifs en relief (bossages) se prolongent au-delà de la carène jusqu'à la limite de ce qui est encore observable.

D- Age et répartition géographique :

La technique de décoration et les motifs qui se trouvent sur ces tessons ont de grandes ressemblances avec d'autres ensembles céramiques connus en Aquitaine et attribués au Bronze Moyen.

On peut trouver des éléments de comparaison bien datés dans les matériaux charentais provenant des grottes des Duffaits, d'Agris et du Quéroy (Charente) et pour lesquelles nous avons les mesures C14 suivantes (Gomez 1980) :

Les Duffaits 3 160 100 BP

Le Quéroy 3 170 100 BP

D'autres comparaisons peuvent être faites avec ce que nous connaissons de la céramique du gisement de La Roque Saint Christophe (Peyzac, Dordogne) (Peyrony 1939, Roussot-Larroque 1988). Une date a été publiée pour cet ensemble :

La Roque St. Christophe 3 040 120 BP

Il faut noter également que dans ce dernier gisement il semblerait (Roussot-Larroque 1988) que ce type de céramique se trouve sans mélange avec les tessons à cannelures légères qui annoncent le début du Bronze Final.

On peut donc conclure que ce genre de décor céramique a été découvert dans des milieux clos bien datés du Bronze Moyen, entre 3 250 et 3 050 BP.

Ce style de céramique s'intercalerait entre la céramique à cannelures qui apparaît au Bronze Final (vers 3 000 BP) et la céramique à décor incisé et polypodes, bien connue en Quercy où elle est datée entre 3 650 et 3 250 BP (grottes des Cloups et de Pégourié à Caniac-du-Causse et grotte du Noyer à Esclauzels). Ce dernier groupe peut être classé dans le Bronze Ancien ou dans la première partie du Bronze Moyen, alors que les poteries excisées-estampées de Soldengraule¹ sont un nouveau jalon du groupe humain qui a occupé le Quercy pendant la seconde partie, au moins, du Bronze Moyen.

L'intérêt de cette découverte réside dans le fait que jusqu'à présent très peu d'indices de céramiques de ce type étaient connus dans le Lot. On peut citer comme gisements contenant probablement ce matériel :

- La doline de Roucadour (Thémines) qui a fourni dans la couche A2, remaniée, 3 tessons excisés-estampés (Niederlander et al. 1966, Arnal et al. 1969),
- La grotte de l'Ado (Salviac) 1 tesson (Giraud 1988),
- La grotte du Noyer (Esclauzels), 1 vase (Giraud 1988),
- Grotte de la Falaise (St. Cirq La Popie), fragment de vase à décor estampé (Bronze Moyen ?) (Clottes 1969).

Bibliographie :

Arnal J., Couchard J.L., Lorblanchet M. 1969 - *La grotte de Roucadour (Thémines, Lot)*. Archivo de Prehistoria Levantina, XII, 55-91.

Borel C. 1971 - *Compte-rendu de la section de Reilhac-Le Bastit*. Bul. Soc. Mérid. Spéleo. et Préhist. Toulouse, XVI, 68.

Clottes J. 1969 - *Le Lot préhistorique*. Bul. Soc. Etudes du Lot, XC, 288p.

Giraud J.P. 1988 - *L'Age du Bronze Moyen en Quercy*. 118e Congrès Nat. Soc. Sav., Strasbourg, 429-442.

Gomez J. 1980 - *Les cultures de l'Age du Bronze dans le bassin de la Charente*. Périgueux, 119p.

Niederlander A., Lacam R., Arnal J. 1966 - *Le gisement néolithique de Roucadour (Thémines, Lot)*, IIIe suppl. Gallia-Préhistoire, 205p.

Peyrony D. 1939 - *Fouilles de la Roque Saint Christophe*. Bul. Soc. Hist. Arch. Périgord, 66, 249-269, 360-387.

Roussot-Larroque J. 1988 - *Le Bronze Moyen d'Aquitaine et la culture des tumulus*. 118e Congrès Nat. Soc. Sav. Strasbourg, 393-427.